



HAL
open science

Os incisé acheuléen de Sainte-Anne 1 (Polignac, Haute-Loire)

Jean-Paul Raynal, Robert Seguy

► **To cite this version:**

Jean-Paul Raynal, Robert Seguy. Os incisé acheuléen de Sainte-Anne 1 (Polignac, Haute-Loire).
Revue Archéologique du Centre de la France, 1986, tome 25 (fascicule 1), pp.79-81. halshs-00004451

HAL Id: halshs-00004451

<https://shs.hal.science/halshs-00004451>

Submitted on 8 Aug 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Os incisé acheuléen de Sainte-Anne 1 (Polignac, Haute-Loire). *Acheulean incised bone of Sainte-Anne 1 (Polignac, Haute-Loire)*

par Jean-Paul RAYNAL* et Robert SEGUY**

* Université de Bordeaux I, Institut du Quaternaire, U.A. 133, 33405 - TALENCE Cedex.

**Correspondant départemental D.R.A.P. Auvergne, 11 Cours V. Hugo, 43000 - LE PUY EN VELAY.

La découverte d'ossements travaillés dans les niveaux archéologiques du Paléolithique ancien et moyen, si elle n'est plus un fait rare (HENRI-MARTIN, 1910; CHAUVET, 1910; DUPORT, 1960; BORDES, 1969; DEBENATH ET DUPORT, 1971), reste cependant d'un grand intérêt et mérite d'être signalée. Nous présentons ici un élément osseux incisé découvert en 1984, en contexte Acheuléen supérieur, dans le niveau J2 du gisement vellave stratifié de Sainte-Anne I.

LE SITE : La grotte de Sainte-Anne I s'ouvre au lieu-dit les Costes, commune de Polignac (Haute-Loire), à 790 m d'altitude, au pied du flanc sud d'un massif de brèche basanitique, au contact des marnes oligocènes. Il domine de 150 m la vallée de la Borne, affluent de rive gauche de la Loire. L'environnement archéologique immédiat recèle d'importants gisements: Sinzelles, célèbre par sa riche faune épi-villafranchienne, et le Rond du Barry, avec un niveau d'occupation moustérien et plusieurs niveaux de Magdalénien ancien, supérieur et final riches en outillage osseux.

A la suite de fouilles clandestines ayant livré un biface lancéolé, A. LABORDE, alors Correspondant départemental de la Direction des Antiquités préhistoriques d'Auvergne, effectua un sondage en 1962. De 1975 à 1980, des travaux de fouille conduits par l'un d'entre nous (R.S.) à l'intérieur de la cavité ont livré une série lithique rapportée au Paléolithique moyen *lato sensu*. Depuis 1981, les fouilles reprises en collaboration ont été étendues sous le porche et à l'extérieur de la cavité (43 m²) ; un sondage mené en profondeur révèle un développement stratigraphique important avec plusieurs niveaux archéologiques (1). L'industrie se rattache au complexe acheuléen. Dans l'état actuel des connaissances, le remplissage de la grotte de Sainte-Anne I peut être situé dans les derniers moments de l'avant-dernier glaciaire (Riss) au cours duquel plusieurs fluctuations climatiques de faible amplitude sont décelables.

LA STRATIGRAPHIE : Elle est la suivante, de haut en bas :

- R5 : 0,30 m. Remanié moderne portant le sol actuel.
- R4 : 0,50 m. Remanié résultant de la construction du mur de bergerie.
- R3 : 0,50 m. Aménagements historiques par empierrement.
- R2 : 0,30 m. Comblement par ruissellement d'un canal d'adduction d'eau.
- R1 : 0,25 m. Partie supérieure des dépôts pléistocènes remaniée à une époque indéterminée.
- J0 : 0,25 m. Produits de désagrégation cryoclastique de brèche basanitique avec quelques blocs d'effondrement de petites dimensions, mélangés à des apports basaltiques (granules) en provenance du plateau. Acheuléen supérieur et faune.
- J1 : 0,30 m. Idem J0, sans éléments grossiers et apports allochtones, ennoyant le sommet de l'éboulis E1. Acheuléen supérieur et faune.
- E1 : 0,40 m. Effondrement de voûte.
- J2 : 0,25 m. Produits de désagrégation cryoclastique de la brèche basanitique, consolidés, enrichis en fraction limoneuse et en argiles à leur sommet (J2a). Paléolithique ancien (Acheuléen sensu lato) et faune.
- E2 : 0,50 m. Effondrement de voûte.
- J3 : 0,50 m maximum. Produits de désagrégation cryoclastique de brèche basanitique fortement consolidés. Paléolithique ancien (Acheuléen sensu lato) et faune.
- E3 : 0,50 m reconnus. Effondrement de voûte dans une matrice limono-argileuse compacte.
- J4 : Reconnu localement (R25) sous E3 et par tariérage mécanique jusqu'à la profondeur -2,85 m par rapport au zéro du site. Paléolithique ancien (Acheuléen sensu lato) et faune.

L'INDUSTRIE LITHIQUE : Cinq ensembles archéologiques principaux ont été reconnus sur une puissance moyenne de deux mètres : J0, J1, J2, J3 et J4.

L'essentiel du décapage a porté sur les niveaux J0 et J1 qui livrent une industrie à bifaces, de débitage assez largement levallois. La matière première la plus utilisée est un basalte à grain

fin (70 %), en moindre proportion le quartz (10 %) et le silex local (20 %). L'outillage sur éclats est dominé par les racloirs. On note une forte proportion de couteaux à dos naturel, favorisée par la morphologie des blocs de matière première (galets). Les bifaces sont au nombre de quatre : un amygdaloïde partiel en basalte, un cordiforme partiel en basalte, un sub-cordiforme en basalte et un amygdaloïde partiel en silex de très petite taille (4 cm). Le biface lancéolé signalé lors des fouilles clandestines n'a pas été retrouvé. L'aspect général de cette industrie évoque l'Acheuléen supérieur.

Les couches J2 et J3 découvertes en 1984 dans le sondage profond ont livré une abondance des produits bruts de débitage non levallois, sans biface. Les matériaux utilisés sont le basalte, le quartz et le silex. La tendance notée pour les couches J0 et J1 se confirme : le basalte représente près de 80 % du matériel. Pratiquement tous les objets en silex portent des retouches intentionnelles et ont donc été transformés en outils. Par contre, le basalte et le quartz présentent un indice de transformation très faible et la plupart des objets ont sans doute été utilisés tels quels. Parmi les outils les mieux représentés, citons les denticulés, les racloirs simples droits ou concaves; les outils à bords retouchés convergents sont relativement peu nombreux. La petite taille de l'outillage en silex (silex locaux) contraste singulièrement avec les grandes dimensions des produits de débitage du basalte. Les outils sur blocs sont abondants.

LA FAUNE : La faune des ensembles J0 et J1, déterminée par M.F. BONIFAY (2), comprend les espèces suivantes : Loup, Renard, Ours brun, Cerf, Mégacéros, Renne, Bouquetin, Bison, grand bovidé, Cheval, Cheval hydruntin.

Les ensembles J2 et J3 sondés en 1984 ont livré en abondance du Cheval et du Renne, des restes de grand bovidé (Bos ou Bison), du Bouquetin, du Rhinocéros. Cette association présente un cachet nettement plus froid que celle des niveaux sus-jacents à espèces thermophiles plus abondantes. Le Cheval, de forte taille, se rapproche d' *Equus mosbachensis* qui apparaît en Allemagne pendant la glaciation de Mindel dans un biotope de steppes froides et humides, puis s'étend rapidement en France dès cette période : gisements de Camp de Peyre (Lot-et-Garonne), Abbeville (Somme), Montoussé (Hautes-Pyrénées), Pont-du-Château (Puy de Dôme). Présente au cours du Mindel-Riss et du Riss, cette forme particulière qui s'éteint au cours du dernier glaciaire confirme l'âge anté-würmien du gisement.

LA FLORE : L'analyse palynologique est réalisée par M.M. PAQUEREAU (3).

La couche E2 livre une palynoflore, de caractère moins déboisé et rigoureux que les suivantes, qui traduit sans doute la fin d'un épisode plus doux.

L'ensemble J2-J2a, dans sa phase la plus sévère, évoque les conditions très froides et steppiques d'un stade très déboisé. Ces flores rappellent celles du Riss III final, très rigoureux et steppique, en particulier dans le Sud-Ouest de la France. Cet ensemble caractérise un stade glaciaire et présente de nombreuses affinités avec le sommet du terme E de la séquence toute proche des Rivaux, attribué au Riss récent.

Les couches E1-J1 présentent une palynoflore moins pauvre dans laquelle les types steppiques disparaissent progressivement.

La palynoflore de la couche J0 évoque une phase froide mais ni très sévère ni steppique. Ce fléchissement des conditions glaciaires annonce peut-être le dernier interglaciaire ?

L'OS INCISE : C'est un fragment de radius, probablement de Cheval (détermination F. DELPECH) (3) et provenant du niveau J2 qui a servi de support aux incisions (figure).

Les dimensions actuelles de l'objet (5,2 cm de long, 2,4 cm de large) résultent de fractures. La partie superficielle de l'os a presque totalement disparu et n'est que localement conservée sous un mince enduit métallique. Il est encore impossible de dire si les incisions sont antérieures ou postérieures à l'altération du support.

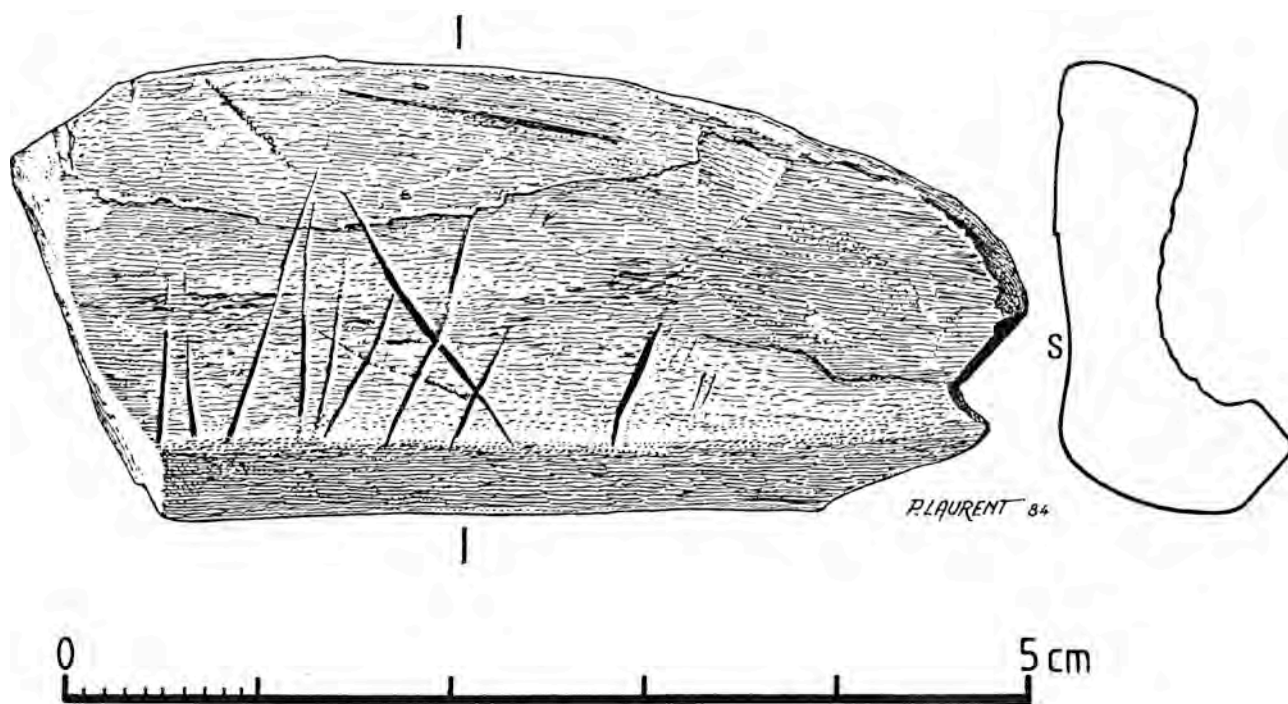
Les incisions sont très nettement marquées et leur tracé est franc et profond. Elles peuvent être décomposées en deux groupes:

Le premier groupe comporte onze traits sub-parallèles, débutant sur le bord de l'objet et dirigés vers le centre, légèrement obliques par rapport à l'axe transversal de la pièce. Leur longueur n'est pas identique et ils se regroupent de la façon suivante: deux traits courts (4 mm)

rapprochés, un trait long (14 mm), trois traits courts (6 mm) en "faisceau", un trait long (13 mm), un trait court (6 mm), un trait long (9 mm), deux traits courts (3 mm) rapprochés.

Le second groupe est formé de deux tracés convergents (12 et 16 mm) débutant sur le même bord de l'objet que les tracés du groupe I et fortement obliques par rapport à l'axe d'allongement de l'objet. L'un des traits semble antérieur au premier groupe, l'autre postérieur.

Le caractère intentionnel de ces incisions ne paraît faire aucun doute (organisation, regroupements...) et l'on peut en particulier, semble-t-il, écarter l'hypothèse de stries de décarnisation. De semblables objets ont été récemment décrits (DEBENATH et DUPORT, 1971) dans le Moustérien de type Quina de Petit-Puymoyen (Charente) et dans le Moustérien de l'abri Lartet à Montgaudier (Charente). On ne peut bien sûr s'empêcher de penser à un quelconque système de notation... mais la rareté des pièces d'une part, l'absence d'étude d'ensemble avec des méthodes appropriées d'autre part, interdit encore toute hypothèse solide. Une voie de recherche associant l'examen des traces de décarnisation, leur répartition sur les ossements, l'expérimentation et la comparaison avec les objets fossiles reste à explorer avant de prétendre à une interprétation assurée.



Grotte de Sainte-Anne 1, Polignac, Haute-Loire. Os incisé acheuléen, niveau J2. Dessin : P. Laurent.

(1) Nous remercions vivement Monsieur Maurice GOUDET, propriétaire du site, qui autorise et encourage nos recherches.

(2) Chargée de Recherche C.N.R.S., Laboratoire de Géologie du Quaternaire, Centre Universitaire de Marseille-Luminy, 13288 - MARSEILLE CEDEX 2.

(3) Chargée de Recherche C.N.R.S., Université de Bordeaux I, Institut du Quaternaire, U.A. 133, 33405 - TALENCE cedex.

BIBLIOGRAPHIE

BORDES F. (1969) - Os percé moustérien et os gravé acheuléen du Pech de l'Azé II. *Quaternaria*, XI, p. 281-282.

CHAUVET (1910) - *Os, ivoires et bois de renne ouvrés de la Charente*. Bulletin de la Société Archéologique et Historique de la Charente, 191 p.

DEBENATH A. et DUPORT L. (1971) - Os travaillés du Paléolithique ancien et moyen de Charente. *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de la Charente*, p. 189-202.

DUPORT L. (1960) - Les gisements préhistoriques de la vallée des Eaux-Clares. III. Os moustérien peut-être gravé. *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de la Charente*, p. 55-59.

HENRI-MARTIN (1910) - Traces humaines laissées sur les os à l'époque moustérienne ; constatations faites dans le gisement de La Quina, Charente. *Association Française pour l'Avancement des Sciences*, 39^e session, Toulouse, p. 242-245.

HENRI-MARTIN (1910) - Fragment d'omoplate de Bovidé avec traits gravés intentionnels, trouvé dans le Moustérien supérieur de La Quina, Charente. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 7, p. 41-42.